

En Bref cette semaine

Primeurs de plein champ

Mildiou : De graves attaques sur les secteurs primeur dans le Finistère

Conso et plant

Mildiou : Parcelles en cours de levée, absence de risques

Taupin : Ne pas se placer en situation à risque et prendre les mesures prophylactiques qui s'imposent.

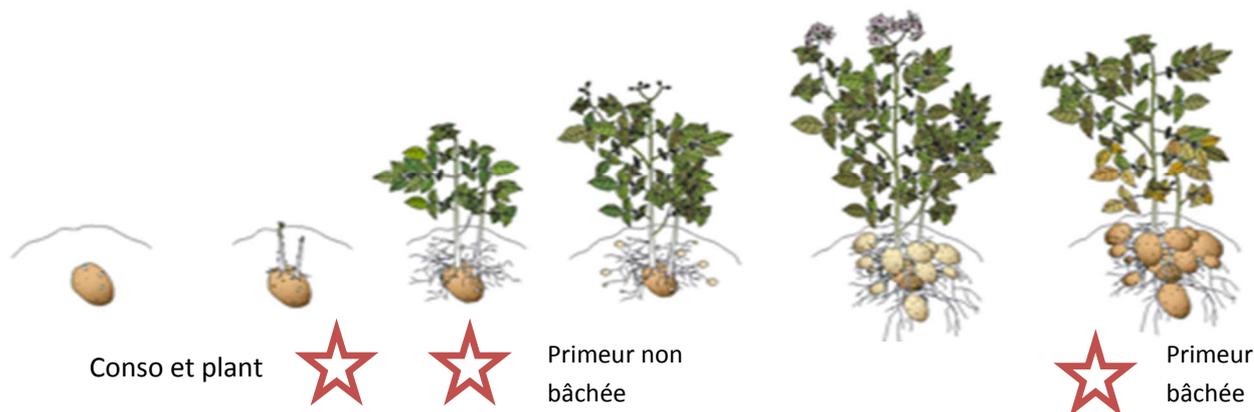
Rhizoctone : Des mesures préventives pour limiter les risques



(Gros foyer de mildiou sur secteur Brest Iroise
(Photo CA29)



Stade des cultures



Pomme de terre primeur

Département	Parcelles suivies	Observations
Finistère Nord	Secteur Brest-Iroise (3 parcelles flottantes)	Mildiou très présent sur parcelles bâchées
	Secteur St Pol : Parcelles en cours de débâchage (4 parcelles fixes)	Foyers présents, parfois très graves (>1000m ²)
	Autres parcelles non bâchées	Pas de mildiou, risque faible
Côtes d'Armor	10 parcelles flottantes	Pas de mildiou que ce soit sous parcelles bâchées qu'en parcelles non bâchées
Ille & Vilaine	Emergence	Pas de risques

Mildiou du feuillage (*phytophthora infestans*)

Prévision et évaluation du risque :

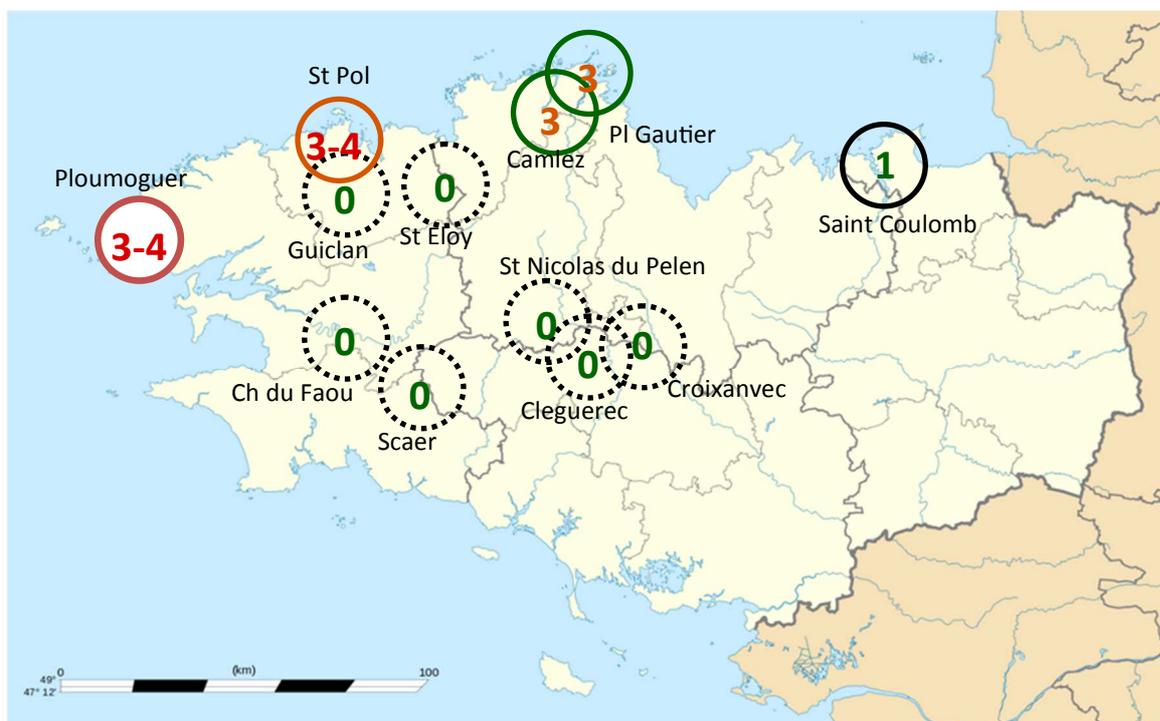
Risque fort sous parcelles bâchées. Dans le Finistère, Le fort ensoleillement de la 1^{ere} semaine d'avril a accéléré le cycle du mildiou, et le vent a permis la diffusion de l'inoculum sous les bâches, expliquant les foyers observés lors des débâchages. Ce phénomène n'a pas été observé dans les secteurs primeur des côtes d'Armor.

Risque faible en plein champ non bâché : Les températures sont très faibles (6-12°) dans le nord Bretagne et ne permettent actuellement pas au mildiou d'effectuer son cycle. Il en est de même dans le sud Bretagne, avec même de possibles gelées.

Pomme de terre de conso et plant

Mildiou du feuillage (*phytophthora infestans*)

Le modèle MILEOS®, utilisé pour définir le risque mildiou, est alimenté par les données (température, hygrométrie, pluviométrie) des stations météorologiques issues du réseau DEMETER.



localisation des stations météo utilisant MILEOS et risque mildiou

Légende :

Nombre de générations non atteint	Nombre de générations atteint et potentiel de sporulation			
	Potentiel de sporulation nul Seuil 0-1.99	Potentiel de sporulation faible Seuil : 2-2.99	Potentiel de sporulation moyen Seuil 3-3.99	Potentiel de sporulation fort : Seuil 4 et +
Pas de risque	Pas de production significative d'inoculum	Production faible d'inoculum avec un risque potentiel uniquement pour les variétés sensibles	Production moyenne d'inoculum avec un risque potentiel pour les variétés sensibles et intermédiaires	Production élevée d'inoculum avec un risque potentiel dans tous les cas de figure

Le nombre à l'intérieur du cercle correspond au nombre de générations du mildiou (Dans le cas de plantations au 1er mars). Si le nombre est rouge, la génération en cours est en train de sporuler.

N°4– 29 avril 2016, page 4

Rappels :

Pour les variétés classées **sensibles** au mildiou : le risque potentiel existe quand la 3ème génération a terminé son incubation.

Pour les variétés classées **intermédiaires** au mildiou : le risque potentiel existe quand la 4ème génération a terminé son incubation.

Pour les variétés classées **tolérantes** au mildiou : le risque potentiel existe quand la 5ème génération a terminé son incubation.

Le classement de sensibilité des variétés retenu est celui du CTPS.

Ainsi Starlette est considérée comme assez sensible (Note 4 au CTPS), alors que Maiwen est considérée comme résistante (Note 7)



Mildiou sur tiges (Photo CA29)

Gravité (Analyse du risque)

La **situation est préoccupante** sur les secteurs primeur du Finistère ou de très gros foyers de mildiou sont observés en parcelles bâchées. Le débâchage est indispensable.

Les autres secteurs (Conso et plants) sont en cours de plantation ou de levée et ne présentent pas de risques.

Moyens de lutte

La lutte contre le mildiou doit d'abord être **préventive** et associée à une bonne prophylaxie :

- Détruire les **tas de déchets** et repousses dans les cultures voisines.
- Réaliser un bon **buttage. Rouler les parcelles** après défanage
- Assurer un **bon accès** aux parcelles. Choisir des **parcelles de forme régulière**.
- **nettoyer les abords**, éviter les zones arborées et les secteurs humides.
- Favoriser une **évacuation rapide de l'eau** en cas d'orages.
- Utiliser les **modèles de prévision des risques** (Abonnement au service télématique MILEOS)
- **Appliquer préventivement les programmes** sanitaires définis par les professionnels de la filière jusqu'au défanage.

Taupins : Risque **faible** à **fort** selon les situations géographiques.

Les larves de taupins creusent des galeries dans les tubercules, ce qui nuit à leur présentation et peut les rendre impropres à la commercialisation.

Plusieurs espèces de vers fil de fer sont observables (*Agriotes lineatus*, *A. sordidus*, *A. obscurus*...). La durée du cycle souterrain varie de 2 à 5 ans selon les espèces. Les larves ont tendance à rechercher la fraîcheur et à s'enfoncer plus profondément en conditions climatiques sèches. Les prairies pluriannuelles sont d'avantage infestées que les terres intensivement cultivées.

Evaluation du risque :

Technique du filet : Avant plantation, enfouir dans le sol quelques filets à grosses mailles contenant des tubercules coupés en deux pour attirer les taupins. Effectuer ensuite un comptage des morsures.

Technique du pot-piège : Avant la plantation, enterrer des pots contenant des graines de blé (démarrer la germination des grains dans du papier buvard avant de les placer dans le pot) recouvertes de vermiculite, les larves attirées par les graines en germination sont piégées dans le pot.

Sachant que les populations de taupins sont réparties en foyers dans la parcelle, il est recommandé d'installer les pièges en diagonale. Prévoir une vingtaine de pièges/ha (les installer à 15-25 cm de profondeur). Les pièges sont relevés au bout de deux semaines.

Le seuil de nuisibilité est de **0.5 larve/piège** en moyenne.



Piégeage des larves de taupins
(Photo CA29)

Mesures prophylactiques :

Respecter une rotation longue (au moins 4 ans). Favoriser le travail du sol afin de détruire un maximum de larves (plusieurs déchaumages). Attendre au moins 4 à 5 ans après prairie, jachère ou graminée fourragère pour implanter des pommes de terre. Eviter l'irrigation. Réduire le délai défanage - récolte.

Rhizoctone (*Rhizoctonia solani*)

Pas d'observations de présence sur les parcelles en récolte.

Les **mesures préventives** pour limiter les risques sont :

Rotations sur 4-5 années.

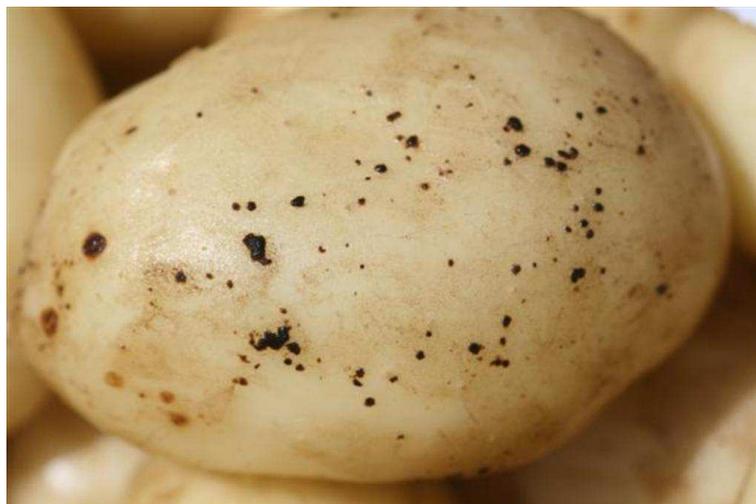
Utilisation de semences indemnes.

Utilisation de matières organiques bien décomposées, ou mieux, compostées.

Plantation de plants bien germés, en sol réchauffé, pas trop profond.

Limitation de la durée entre le défanage et la récolte à 3 semaines maximum.

Si des traitements s'avèrent nécessaires, utiliser des techniques adaptées (Ultra bas volume sur tables à rouleau, ou application localisée dans le rang de plantation).



Symptômes de rhizoctone sur tubercules (Photo CA29)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par les partenaires suivants : CA22, CA29, CA35, Bretagne Plants

Direction de publication

Chambre Régionale d'Agriculture, ZAC Atalante Champeaux
35 042 Rennes. Tél : 02 23 48 23 23
Contact : Alix Deleglise, animatrice filière

Rédigé par :

Chambres d'agricultures de Bretagne, antenne légumes Kergompez 29250 Saint Pol de Léon. Contacts : Nicolas Mezencev, Jean-Luc Péden, Animateurs légumes Tel : 02 98 69 17 46 st.pol@finistere.chambagri.fr

Bretagne-Plants, Roudouhir 29460 HANVEC Contact : Laurie Loillier, Tél. 02 98 21 97 00
bretplants@plantsdebretagne.com